

Psychanalyse et cinéma

www.editions-hermann.fr

ISBN : 978 2 7056 9769 3

© 2019, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

Psychanalyse et cinéma

Du visible et du dicible

Sous la direction de
CHANTAL CLOUARD ET MYRIAM LEBOVICI



hermann

Depuis 1876

Nous remercions tout particulièrement pour leur soutien à la publication de cet ouvrage, Gisèle Chaboudez, présidente d'« Espace analytique », Alain Vanier, son actuel président, et Miryam Benarroche, directrice de « Douceur & Quotidien ».

I

Ouverture

CHANTAL CLOUARD ET MYRIAM LEIBOVICI

La proposition qui est la nôtre avec ce colloque « Psychanalyse et cinéma : du visible et du dicible » est de réunir des psychanalystes, des cinéastes, des philosophes et des critiques pour considérer, à partir du cinéma et en utilisant les outils de la psychanalyse, les relations complexes que notre monde actuel entretient avec l'image. À cela s'ajoute le constat selon lequel un intérêt pour le cinéma semble s'être développé ces dernières années dans les sociétés psychanalytiques, sous forme de séminaires, de projections publiques et de débats. Plusieurs parmi les contributeurs de ce colloque en sont les acteurs.

Cinéma et psychanalyse sont deux inventions contemporaines qui entretiennent des relations de proximité et de distance. De manière générale, la psychanalyse est la théorie de l'inconscient et une pratique discursive qui concerne la singularité de chacun – sa finalité étant d'avancer dans la compréhension de soi –, l'autre, le dit septième art serait davantage, par la consommation d'images et leur effet de fascination, destiné à se divertir avec d'autres. Cette distinction est bien évidemment incomplète. Une question commune serait : quelles expériences faisons-nous quand nous faisons une analyse et quand nous regardons un film ? Car il est indéniable que certains films favorisent ou sollicitent une possible mise en communication avec l'inconscient. Du moins est-ce là ce que ce colloque se doit d'interroger. D'une série télévisée populaire allemande, *Heimat*¹, on a pu dire qu'elle avait agi comme une psychanalyse collective de l'Allemagne permettant de revisiter et d'élaborer le passé.

Au cinéma et pour reprendre les propos de Jean-Louis Comolli, « nous nous rendons pour voir qu'on ne voit pas, ou pas vraiment,

1. *Heimat* (*Heimat. Eine deutsche Chronik*), série en 11 épisodes réalisée par Edgar Reist et Peter Steinbach, diffusée sur le réseau ARD à partir du 6 mars 1984.

pour entendre qu'on n'entend pas, pour pouvoir, peut-être, enfin voir et même entendre ». Toute une éthique et une esthétique qui si elles n'excluent pas le divertissement, l'excèdent largement.

C'est ce que nous souhaitons réenvisager ici : les liens qu'entretiennent la parole et l'invisible, l'image et le visible, l'image pouvant s'avérer révélatrice de l'expérience intérieure.

Notre colloque emprunte son sous-titre à Jacques Rancière pour lequel l'image n'est jamais une réalité simple, davantage une opération de rapports entre le dicible et le visible : « Le règne le plus courant de l'image est celui qui met en rapport du dicible et du visible, un rapport qui joue en même temps sur leur analogie et sur leur dissemblance². »

Qu'est-ce qu'une image ? Un reflet de la réalité ? Un simulacre ? Moins un double de la réalité ou une traduction de celle-ci que la manière même dont les « choses parlent et se taisent³ ».

Et ne dit-on pas que la parole fait voir, par le procédé de la narration et de la description, un visible non présent ? Il est des images manquantes et des paroles muettes qui n'en donnent pas moins à voir.

La question de la représentation renvoie aussi nécessairement à celle de l'irreprésentable et à l'interdit de la représentation. Nous le verrons en particulier dans la section thématique consacrée au traumatisme. Peut-être n'y a-t-il pas d'irreprésentable en tant que tel, mais des choix esthétiques et éthiques à effectuer ? « Un travelling, c'est une affaire de morale », déclarait Jean-Luc Godard. À ce « rendez-vous du regard⁴ » qu'est l'image au cinéma, nous sommes conviés. Elle relève du champ du désir, de la pulsion scopique alimentée par le pouvoir de fascination qu'exerce sur nous, spectateurs, la première vision, mais elle excède celle-ci puisque l'image s'adresse aussi aux sens, aux affects, aux perceptions, à l'intellect, tout en articulant un discours.

Les relations entre la psychanalyse et le cinéma ont toujours été tumultueuses. On se souvient que Freud avait refusé de travailler avec G.W. Pabst sur le film *Les Mystères d'une âme*, même si beaucoup de ses collègues parmi les analystes de la première génération, étaient intéressés par le cinéma naissant. Freud a également refusé de collaborer avec la Metro-Goldwyn-Mayer. Cette méfiance a subsisté jusque dans les années 1970, grand moment des études psychanalytiques

2. Jacques Rancière, *Le destin des images*, Paris, La Fabrique, 2003.

3. *Ibid.*, p. 21.

4. Marie-José Mondzain, *Le commerce des regards*, Paris, Seuil, 2003.

sur le cinéma avec l'apport de la sémiologie. Le primat du signifiant tendait alors à déconsidérer l'imaginaire. Ce sont les philosophes, les historiens d'art, les critiques qui ont pris le relais et renouvelé l'approche, en examinant et en analysant à la fois les contraintes spécifiques de la représentation au cinéma et en réhabilitant les dimensions de la subjectivité, de l'émotion, du sensible et du plaisir partagé dans l'expérience cinématographique. Jusqu'à présent trois types d'approche du cinéma ont été proposées : la première repose sur l'équivalence entre le rêve et le film avec une analogie entre les processus psychiques inconscients – déplacement, figurabilité, élaboration secondaire – et les procédés cinématographiques – surimpression, fondu enchaîné –. La deuxième démarche est interprétative et porte sur les contenus du film, sur les relations entre contenu manifeste et contenu latent. Y est prise en compte la narrativité avec pour horizon l'Œdipe, générateur de la forme des récits. La troisième tendance s'intéresse à l'expérience subjective du spectateur, au processus d'identification déclenché par le film. Elle établit un parallèle entre séance analytique et séance de cinéma, toutes deux considérées comme des expériences singulières qui permettent de réanimer des traces mnésiques inconscientes et par là même de permettre une certaine élaboration des traumatismes.

Les choses ont désormais changé. Du côté de la psychanalyse avec de nouveaux patients et de nouvelles « maladies de l'âme⁵ » ou nouveaux symptômes, la technique s'est modifiée et les théories se sont enrichies. Du côté du cinéma, comme le dit Jean-Louis Comolli, « le cinéma jusqu'à présent était une réécriture du monde visible, mais avec la numérisation, l'empreinte de lumière laissée sur la pellicule argentique – trace et inscription d'un monde – a laissé place à l'image pixellisée, ce qui l'éloigne de l'empreinte d'un bout de réel et transforme le visible non plus en une écriture mais en un calcul⁶ ».

Nous avons ainsi souhaité renouveler ces approches et réfléchir à celles qui prendraient en compte l'évolution des théories et des pratiques dans un monde saturé d'écrans et d'images pour établir de nouvelles relations entre écran et divan, entre scène intérieure et scène cinématographique.

Notre colloque constitue à ce titre un événement majeur puisqu'il est le premier consacré aux relations entre le cinéma et la psychanalyse, à Cerisy, depuis celui de 1989 consacré à « Christian Metz et la

5. Julia Kristeva, *Les nouvelles maladies de l'âme*, Paris, Fayard, 1993.

6. Jean-Louis Comolli, *Voir et pouvoir*, Paris, Verdier, 2004.

théorie du cinéma⁷ ». Raymond Bellour qui y a participé retracera pour nous les grandes lignes de cette aventure structuraliste et de ses prolongements.

Il nous faut rendre hommage également, et certains des contributeurs de ce colloque en ont été les acteurs à divers titres, d'une part aux publications de ces quinze dernières années : la *Revue belge de psychanalyse*, de 2004 prend les grands thèmes des relations entre cinéma et psychanalyse que sont la naissance de la psychanalyse, la psychanalyse vue par le cinéma, le cinéma vu par la psychanalyse, la proximité de celui-ci avec le fonctionnement psychique par la projection, la représentation proche du rêve, leur participation au champ transitionnel. *Le Coq-Héron* en 2012, dans son numéro « Cinéma et psychanalyse », était consacré aux relations riches et diversifiées des deux domaines, et explorait plus avant les méthodes interprétatives qui rendraient compte de la spécificité du langage cinématographique, les apports du cinéma à l'art analytique, la position du spectateur et celle du rêveur, ou bien encore le rôle du cinéma dans la transmission, la création et l'élaboration de mythes collectifs. Enfin, la revue *Topique* de juin 2015, avec « L'image de la psychanalyse au cinéma » s'est intéressée à la manière dont le cinéma a popularisé la psychanalyse et contribué à l'étude de l'imaginaire de la psyché. Les craintes de Freud se sont-elles dissipées ? Une telle « mise en scène » de la psychanalyse offre une perspective privilégiée sur les représentations sociales de celle-ci, son insertion et sa place dans la vie de la cité. Quelle place tient cette discipline ? Quelle est sa validité épistémologique ainsi montrée au cinéma, interrogeaient Sophie de Mijolla et ses collaborateurs.

D'autre part, et ceci témoigne de la continuité des réflexions théoriques qui viennent d'être rappelées, des initiatives individuelles et collectives ont surgi, proposant des projections suivies de débats et des séminaires d'études. Parmi celles-ci, à Paris, « Le regard qui bat. Psychanalyse actuelle⁸ », et « Cinépsy⁹ » qui proposent une sélection de films et instituent des échanges avec des cinéastes, des philosophes, des psychanalystes.

Les questionnements sont nombreux que les contributeurs de cet ouvrage développent en explorant de nouvelles contrées, déclinées selon cinq thématiques :

7. Sous la dir. de Michel Marie et Marc Vernet, Paris, Méridiens-Klincksieck, 1990.

8. Créé en 2005 et animé par Jean-Jacques Moscovitz.

9. Créé en 2012 et animé par Pascal Laethier.

1. Deux inventions du XIX^e siècle : la psychanalyse et le cinéma
2. Théories
3. Traumatismes
4. Folies
5. Regard et voix
6. Matières d'ailleurs

Il s'agira, non pas d'appliquer la psychanalyse à cet art, car, comme le suggère Georges Didi-Huberman, « la psychanalyse n'a rien à appliquer à l'art, elle a plutôt à se compliquer de lui, à s'ouvrir au questionnement qu'il réaccentue sans relâche¹⁰ ». Davantage, une psychanalyse, exploratrice dans la culture, « apte à sonder, à scruter », selon la proposition de Guy Rosolato¹¹. La psychanalyse est-elle questionnée par le cinéma ? Que pensent aujourd'hui les psychanalystes de l'image – image qui appartient au langage et qui peut recéler une présence de l'inconscient ? Quelle est l'incidence de l'image et du cinéma dans la cure ? Assurément, cinéma et psychanalyse sont des témoins actuels de notre culture, de ses traumatismes, des phénomènes de transmission. Le cinéma témoigne aussi bien de l'histoire intime toujours singulière que de l'histoire familiale et de l'histoire collective. Subjectivité individuelle d'une part, histoire collective d'autre part. L'événement originaire du traumatisme collectif au cinéma est certainement *Shoah* de Claude Lanzmann¹². « Le cinéma peut-il réparer l'Histoire¹³ ? » Si, comme de la Littérature ou de l'Art, on ne peut en attendre un sauvetage, une certaine consolation passant par une capacité d'élaboration et de perlaboration en est peut-être l'horizon. Car il existe plusieurs manières d'appréhender les mécanismes psychiques de la mémoire traumatique, de manière directe ou par détournement.

Enfin, le questionnement est d'ordre éthique et politique. Quel cinéma est-il aliénant ou au contraire désaliénant, libérateur ou émancipateur afin d'ouvrir notre regard, voire de le convertir au sens du retournement : « retourner la réalité, faire voir ce à quoi le spectateur demeurerait aveugle », propose Eugène Green¹⁴. C'est aussi

10. Georges Didi-Huberman, *Gestes d'air et de pierre. Corps, parole, souffle, image*, Paris, Éditions de Minuit, 2005.

11. Guy Rosolato, *Pour une psychanalyse exploratrice dans la culture*, Paris, PUF, 1993.

12. Film sorti en 1985.

13. Jean-Jacques Moscovitz, *Rêver de réparer l'histoire... Psychanalyse, cinéma, politique*, Toulouse, Érès, 2015.

14. Eugène Green, *Poétique du cinématographe*, Arles, Actes Sud, 2009.

une question de psychanalyse, une question pour les psychanalystes, pour une psychanalyse toujours actuelle, en prise avec les événements contemporains et avec leurs effets sur la subjectivité. Du cinéma à la psychanalyse et retour.



Photographie de groupe lors du colloque de Cerisy *Psychanalyse et cinéma :
du visible et du dicible* qui s'est tenu du 11 au 18 août 2017

© Archives Pontigny-Cerisy.

Présentation des auteurs

AVIV NURITH : née à Tel Aviv, première femme chef opératrice en France, a fait l'image d'une centaine de films (entre autres pour Agnès Varda, Amos Gitai, René Allio et Jacques Doillon), et réalisé 12 films. Elle enseigne dans des écoles de cinéma en France, en Allemagne et en Israël. En 2015, une rétrospective, *Filiations, langues, lieux*, lui a été consacrée au Centre Pompidou. Une rétrospective de ses films a eu lieu, en 2008, au Jeu de Paume. Elle a été la lauréate du prix Édouard Glissant 2009. Son œuvre cinématographique, d'une grande sobriété, a ouvert avec délicatesse et poésie de nouveaux espaces au continent documentaire. Nombre de ses films portent sur la langue et accomplissent le pari de rendre visible l'infigurable : le mouvement du souffle, de la voix et de la parole dans leurs dimensions immémoriales.

FILMOGRAPHIE

Réalisatrice :

1989 : *Kafr Qara*, Israël, 66 min ; 1992 : *La Tribu européenne*, 75 min ; 1997 : *Makom, Avoda*, 81 min ; 2000 : *Circoncision*, 52 min ; 2001 : *Allenby, passage*, 5 min ; 2002 : *Vaters land/Perte*, 30 min ; 2004 : *D'une langue à l'autre*, 55 min ; 2004 : *L'Alphabet de Bruly Bouabré*, 17 min ; 2008 : *Langue sacrée, langue parlée*, 73 min ; 2011 : *Traduire*, 70 min ; 2013 : *Annonces*, 64 min ; 2015 : *Poétique du cerveau*, 66 min.

Directrice de la photographie :

1975 : *Daguerréotypes*, téléfilm d'Agnès Varda ; 1975 : *Histoire de Paul*, de René Féret ; 1976 : *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...*, de René Allio ; 1976 : *Plaisir d'amour en Iran*, d'Agnès Varda ; 1979 : *Mais ou et donc Ornicar?*, de Bertrand Van Effenterre ; 1984 : *Ananas*, de Amos Gitai ; 1996 : *Clando*, de Jean-Marie Teno.

BARREAU JEAN-JACQUES : psychiatre, psychanalyste membre et ancien président du Quatrième Groupe – OPLF (Organisation psychanalytique de langue française).

PUBLICATIONS

Freud et la métaphore ferroviaire, Paris, Éditions In Press, 2007.

Psychanalyse et Photographie, Paris, Campagne Première, 2016.

ARTICLES

« Au-delà de la représentation ? Métapsychologie de l'image et esthétique freudienne », *L'œuvre d'art : un ailleurs familial*, n° 3, « Actes du Quatrième Groupe », Paris, Éditions In Press, 2014.

« Qu'appelle-t-on penser... en image? », *Le rêve, entre actuel et origines*, n° 6, « Actes du Quatrième Groupe », Paris, Éditions In Press, 2017.

BELLOUR RAYMOND : écrivain, critique et théoricien du cinéma. Après des études de lettres, il écrit des critiques de cinéma pour de nombreux organes de presse quotidienne ou hebdomadaire. En 1963, il fonde la revue *Artsept*. L'année suivante, il entre au CNRS. En 1979, il est docteur d'État. À partir de 1986, il donne des cours à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Il participe à l'exposition *Passages de l'image* (1989). En 1991, avec Serge Daney, il participe à la création de la revue *Trafic*.

PRINCIPAUX OUVRAGES

L'Entre-Images. Photo. Cinéma. Vidéo, Paris, La Différence, 1990.

Oubli. Textes, Paris, La Différence, 1992.

L'Entre-Images 2 : Mots, Images, Paris, P.O.L, 1999.

Partages de l'ombre. Textes, Paris, La Différence, 2002.

Le Corps du cinéma : hypnoses, émotions, animalités, Paris, P.O.L, 2009.

Lire Michaux, Paris, Gallimard, 2011.

La Querelle des dispositifs. Cinéma – installations, expositions, Paris, P.O.L, 2012.

L'Enfant, Paris, P.O.L, 2013.

BENMANSOUR MARYAN : agrégé et docteur en philosophie. Après avoir dirigé des séminaires au Collège international de philosophie, il anime, depuis 2009, un séminaire de poétique et de psychanalyse dans le cadre de l'Institut des hautes études psychanalytiques. Il enseigne la philosophie et travaille auprès d'adolescents, à l'Hôpital de Jour Montsouris et à la Maison des adolescents de Saint-Denis.

BERGAMI G. BARBOSA PABLO : psychologue clinicien, docteur en psychanalyse et en psychopathologie (Université Paris 7). Chargé de cours, responsable pédagogique du DU Arts et Médiations thérapeutiques (Université Paris 7).

PUBLICATIONS

- « Le film de fiction comme instrument de propagande : le cas Tropa de elite », *Topique*, n° 111, 2010.
- « Le surréalisme sans inconscient : cinéma surréaliste, inconscient et contemporanéité », *Topique*, n° 119, 2012.
- « Pablo, Les Soprano et la psychanalyse : plaisir de fiction et transgression », *Topique*, n° 131, 2015.

CHAOUAT DAVID : psychanalyste. Ancien chargé d'enseignement à l'université, il est participant au Quatrième Groupe. Il travaille en CMPP et en privé.

BIBLIOGRAPHIE

- « L'enfant violent dans l'institution : un "miroir" tendu à la société », *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, n° 89, mars 2014.
- « Psychanalyse : reflets dans un œil mort », *Topique*, n° 131, « L'image de la psychanalyse au cinéma », juin 2015.
- « Retour à Babel », *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, n° 92, 2015.

CLOUARD CHANTAL : docteur en psychologie. Psychanalyste (Espace Analytique).

BIBLIOGRAPHIE

- « Décentrement de soi et désir de reconstruction. Écriture et traversée de la maladie grave chez les adolescents », in *Écritures de soi, écritures des limites* (dir. J.-F. Chiantaretto), Paris, Hermann, 2013.
- « La surdité : au-delà du déficit, une expérience phénoménologique inédite », in *Et si le handicap n'était pas une tragédie?*, Toulouse, Érès, 2015.
- Avec Bernard Golse et Alain Vanier, « La narrativité : racines, enjeux et ouvertures », in *Colloque de Cerisy*, Paris, Éditions In Press, 2017.
- « Surdité et singularité du sujet : vivre à la lisière », in *Handicap : une identité entre-deux*, Toulouse, Érès, 2018.

DROSSART FRANCIS : psychiatre, psychanalyste. Directeur de recherches de l'UFR Études psychanalytiques (Université Paris Diderot).

BIBLIOGRAPHIE

Bion Wilfred R., *Réflexion faite*, tr. fr., Paris, PUF, 1983.

Drossart Francis, *Une théorie kleinienne de la destructivité et de la créativité*, Larmor Plage, Éditions du Hublot, 2016.

Klein Mélanie, « Notes sur quelques mécanismes schizoïdes », tr. fr., in *Développements de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1966.

FRIEDMANN DANIEL : cinéaste et chercheur (CNRS-EHESS). Responsable du séminaire « Filmer le champ social » à l'EHESS.

FILMOGRAPHIE

Être Psy, 15 portraits de psychanalystes filmés à 25 ans d'intervalle et 6 films thématiques sur la psychanalyse, coffret de 14 DVD (2009, 33 h), Paris, Éditions Montparnasse.

Être Psy (vol. 2), de la psychanalyse à la psychothérapie, 16 portraits de psychothérapeutes, coffret de 8 DVD (2012, 17 h), Paris, Éditions Montparnasse.

KAMIENIAK JEAN-PIERRE : psychanalyste, maître de conférences des universités et membre de l'association Interactions de la psychanalyse. Il est l'auteur de nombreux travaux sur l'homme et le savant Freud.

PUBLICATIONS

« L'écran du rêve : Freud, Les Mystères d'une âme et le cinéma : une séance manquée? », *Le Coq-Héron*, n° 211 : « Cinéma et psychanalyse », 2012/4.

« Freud, l'image et le cinéma », *Topique*, n° 121, « L'image de la psychanalyse au cinéma », 2015/2.

KATZ STÉPHANIE : essayiste, enseignante en analyse de l'image et histoire de l'art en écoles d'art et universités. Elle a conçu de nombreux documentaires sur la peinture et l'image pour France-Culture et construit une réflexion à la frontière des pratiques artistiques et

documentaires. Elle a publié des catalogues, monographies d'artistes (François Daireaux-LienArt 2010, Carole Benzaken-Flamarion 2012, Christophe Robe-Galerie Fournier 2015, Juliette Jouannais-Galerie Ch. Norbert 2016, Emmanuel Rivière-Fondation Zervos 2016), ou interventions dans la presse spécialisée.

PUBLICATION

L'écran, de l'icône au virtuel. La résistance de l'Infigurable, Paris, L'Harmattan, 2004.

KOHN MAX : psychanalyste, membre d'Espace analytique et de la Fondation européenne pour la psychanalyse.

PUBLICATION

Un vampire sur le divan, Paris, MJW Fédition, 2013.

SITE INTERNET

<http://www.maxkohn.com>.

LAETHIER PASCAL : après des études à l'IDHEC, travaille à la fabrication de films pendant de nombreuses années. Il exerce aujourd'hui la psychanalyse à Paris et à Lagny-sur-Marne. Affilié à Espace Analytique, il anime un site internet consacré aux films et à la psychanalyse : cinepsy.com.

LEIBOVICI MYRIAM : psychanalyste, adhérente au Quatrième Groupe où elle anime un séminaire autour de l'interprétation. Elle a été chargée d'enseignement à l'UFR « Études psychanalytiques » de l'université Paris 7 Denis-Diderot, et supervise des équipes dans différentes institutions : EMP, Service de psychopathologie de l'enfant du professeur Golse à l'hôpital Necker, etc. Avec d'autres, elle a participé à la création du Service de psychopathologie de l'adolescent à l'hôpital René Dubos de Pontoise et a traduit deux ouvrages de Silvia Bleichmar : *La fondation de l'inconscient et la clinique de l'enfant* et *Paradoxes de la sexualité masculine*.

LÉVY GHYSLAIN : psychiatre, psychanalyste membre du Quatrième Groupe. Il dirige le séminaire sur « Le mal » au Quatrième Groupe à Paris.

Il a publié de nombreux ouvrages dont les deux derniers : *L'ivresse du pire* (Campagne Première, 2010) et *Le don de l'ombre* (Campagne Première, 2014). Il a dirigé l'ouvrage collectif *L'esprit d'insoumission* (Campagne Première, 2011).

MONDZAIN MARIE-JOSÉ : philosophe de formation. Elle a été directrice de recherche au CNRS et anime depuis 1998 les Ateliers Varan à Paris dans le cadre de l'Observatoire des images contemporaines. Elle s'est fait connaître par ses travaux sur les crises iconoclastes à Byzance du VIII^e et IX^e siècle apr. J.-C.

Elle a publié plusieurs ouvrages importants, parmi lesquels *Images, icônes, économie. Les sources byzantines de l'imaginaire contemporain*, en 1996 ; *Le commerce des regards* en 2003 ; *Homo Spectator* en 2007 et *Confiscation des mots, des images et du temps*, en 2017.

MOSCOVITZ JEAN-JACQUES : de formation psychiatrique, psychanalyste, formé à la Société psychanalytique de Paris, puis membre de l'ex-École freudienne de Paris, est à ce jour membre d'Espace analytique et membre fondateur de Psychanalyse actuelle (1986). Il tient régulièrement, depuis 1980, un séminaire de psychanalyse, actuellement sur « Clinique freudienne et approche de la culture » à la lumière de l'œuvre de Freud et de l'enseignement de Lacan, pour questionner, à partir de la pratique analytique, le lien de l'intime au politique. Il est également membre fondateur et animateur du groupe « Le regard qui bat », qui organise régulièrement des projections publiques de films avec débats dont bon nombre portent sur la rupture de l'Histoire et l'actuel de la psychanalyse. Il est directeur de la collection « Le regard qui bat » aux Éditions Érès.

PUBLICATIONS

Shoah, le film, des psychanalystes écrivent, Paris, Grancher, 1991 (épuisé).
Hypothèse Amour (entre intime et politique), Paris, Calmann-Lévy, 2001.
Une psychanalyse pourquoi faire? [1988], Paris, Grancher, 2006.

- D'où viennent les parents ? Psychanalyse depuis la Shoah ?*, Paris, L'Harmattan, coll. « Penta », 2007.
- Lettre d'un psychanalyste à Steven Spielberg ou comment dé-perverser le futur ?* (rééd. anglais et français), Papier Sensible Éditions, 2013.
- Du cinéma à la psychanalyse, le féminin interrogé*, V. Micheli-Rechtmann, J.-J. Moscovitz (dir.), Toulouse, Érès, 2013.
- Rêver de réparer l'histoire... (entre psychanalyse, cinéma, politique)*, Toulouse, Érès, 2015.
- Violence en cours (Intime/extrême)*, Toulouse, Érès, 2017.

O'NEILL EITHNE : a reçu sa formation en Irlande, Allemagne et en France.

PUBLICATIONS

- Stephen Frears*, Paris, Rivages, 1994.
- Co-auteur avec Jean-Loup Bourget, *Lubitsch. La Satire romanesque*, Paris, Stock, 1988.
- Chemins faisant*, Paris, Elzévir, 2010 (poésie).
- Membre du comité de rédaction de *Positif*, où elle publie notamment « Hamlet et King Kong. Masque de bouffon et représentation de fantasmes dans Morgan », 2009.
- Dans *Ellipses*, « Mise en scène et mirage mélancolique », sur *Portrait of a Lady*, 1998 ; « Un spectacle pour Narcisse », sur *The Buddha of Suburbia*, 1997 ; « Memory and Screen », sur *The Dead* de John Huston, 2000 ; « Eroticism, Decadence and Identification », in *A Streetcar Named Desire*, 2003.
- « Les mélodrames de l'horreur de Tod Browning. Moralités grotesques », *CinémAction*, « L'Horreur à l'écran », 2010.
- « Genre et raison d'État dans Hamlet par Asta Nielsen & Sven Gade et Titus de Julie Taymor », in *Modernités Shakespiariennes* (Cenel, Paris 8).
- Le Voyage de Chihiro*, Paris, Vendémiaire (en cours de publication).

PELLETIER DE CHAMBURE ALIX : après des études de cinéma et plusieurs films et documentaires, Alix Pelletier de Chambure, adhérente d'« Espace Analytique », est psychologue clinicienne et psychanalyste. Après avoir travaillé en addictologie, elle exerce maintenant en cabinet libéral.

PEÑALVER VICEA MARIBEL : professeure titulaire en linguistique et traduction françaises à l'université d'Alicante (Espagne), est membre associée du « Champ d'étude en études féminines et de genres/ Littératures francophones » et de « Genre, sexualités, langages » à l'université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3, où elle est professeure invitée. Elle a participé à plus d'une quarantaine de colloques parmi lesquels : « Le grain de la voix dans les mondes anglo-saxon et francophone », Oxford, 2016 ; « La fabrique des mots », Cerisy, 2015 ; « Folles littéraires : folies lucides. Les états border-line du genre et ses créations », Sorbonne Nouvelle, 2016 ; « Poétiques du lait : corps et fluides en représentations », Genève, 2016 ; « Les femmes s'entêtent, Feminism, writing, art and film 1975-2015 », Leeds, 2015 ; « Écritures migrantes du genre, Sorbonne nouvelle-Paris 3, 2015 ; « Saussure et la Psychanalyse », Cerisy, 2010 ; « De la grammaire à l'inconscient : dans les traces de Damourette et Pichon », Cerisy, 2009. Elle fait partie du comité scientifique et éditorial de plusieurs revues internationales.

PUBLICATIONS

- « Saussure entend des voix », *Le Magazine littéraire*, 2012.
- « Hospitalité poétique et altérité dans la littérature hispano-maghrébine », in *Le Maghreb méditerranéen : littérature et plurilinguisme, Expressions maghrébines*, 2012.
- « De la linguistique à la littérature. De l'affect du métalangage chez Proust », in *La Recherche et la forme linguistique du texte*, 2013.
- « Une opération de survie ou Comment suspendre la mort de la langue », in *La fabrique des mots*, colloque de Cerisy, Limoges, Éditions Lambert-Lucas, 2016.
- « J'ai mal à ma mère : de l'amour à la mort ou le travail du deuil prématuré », in *Cixous depuis 2000*, Amsterdam, Rodopi, 2017.
- « Une mise en scène de l'hos(t)ipitalité poétique », in *Les Écritures migrantes du genre*, Paris, Honoré Champion, 2017.

ROUQUET-BRUTIN KARINE : enseigne au Centre de formation des doctorants à l'insertion professionnelle (CFDIP) de l'université Paris Diderot. Anciennement responsable de l'accueil pédagogique des étudiants au Bureau d'aide psychologique universitaire-Pascal et au Relais social international de la Cité internationale universitaire de

Paris, elle est membre du CELCFAAM (Centre d'études en littératures et en cultures franco-afro-américaines).

PUBLICATION

L'alchimie thérapeutique de la lecture. Des larmes au lire, Paris, L'Harmattan, 2000.

ARTICLES

« Archives de la cruauté chez Patricia Cornwell et ses lectrices », in *La cruauté au féminin*, Paris, PUF, 2004.

« La question des frontières ou l'appel à l'autre », *Mana*, n° 14-15, Paris, L'Harmattan, 2007.

« Approche méthodologique de la thèse à la française », *Les aspects concrets de la thèse* (act.hypotheses.org), décembre 2012.

« Passer une frontière, trouver une langue », colloque *Violence politique, traumatisme, processus d'élaboration et de création*, Louvain-la-Neuve, Academia/L'Harmattan, coll. « Intellection », n° 21, 2012.

« L'invention des Petites Madeleines par Marcel Proust », colloque de Cerisy, *Écriture(s) et psychanalyse : quels récits?*, Paris, Hermann, 2015.

« Déplacement des identités et des communautés chez trois générations d'écrivains d'origine antillaise », in Rémi Astruc (dir.), *La communauté revisitée (Community redux)*, Versailles, Rki Press, coll. « ccc », 2015.

SINAPI MICHÈLE : ex-directrice du Collège international de philosophie, agrégée de philosophie, Michèle Sinapi a notamment travaillé sur les problématiques théologico-politiques du mensonge. Elle a tenu un séminaire sur « Le contigu » dans le cadre de l'EPSF (École de psychanalyse Sigmund Freud) et publié des articles sur Platon, Saint-Augustin, Kant, Freud, également sur Pierre Legendre et sur le mouvement punk.

WEYL DIMITRI : psychologue et psychanalyste, docteur en psychopathologie et psychanalyse, enseignant-chercheur à Paris 7 (CRPMS). Sa pratique clinique est plus particulièrement ancrée dans le social et l'Aide sociale à l'enfance auprès d'enfants et d'adolescents. En tant que chercheur il a notamment travaillé l'articulation entre le narcissisme,

l'image et les rapports de pouvoir en s'appuyant sur sa clinique mais également sur des œuvres cinématographiques. C'est ainsi que, accompagné d'une petite expérience en tant que cinéaste, il s'est penché sur la rencontre entre l'analyse filmique et la psychanalyse et anime – depuis quelques années – un ciné-club « Cinéma et Psychanalyse » principalement axé sur le thème du narcissisme et de l'image dans l'actuel.

PUBLICATIONS

- « Analyse filmique et psychanalyse, une histoire de rencontre », *Topique*, n° 131, « L'image de la psychanalyse au cinéma », 2015/2.
- « Un mouvement d'émancipation d'une subjectivité contemporaine », *Adolescence*, n° 1, « Passion », 2015, t. 33 (portant sur l'analyse du Film de J. Audiard *De battre mon cœur s'est arrêté*).
- « L'analyse de film vers le troisième genre de connaissance », *Psychologie clinique*, n° 34, 2012/2.

Table des matières

DEUX INVENTIONS DU XIX^e SIÈCLE : LA PSYCHANALYSE ET LE CINÉMA

I. Ouverture par <i>Chantal Clouard et Myriam Leibovici</i>	7
II. De l'aventure structuraliste à « l'émotion-cinéma » Entretien avec Raymond Bellour par <i>Chantal Clouard et Myriam Leibovici</i>	13
III. Captifs de l'image : cinéma et immortalité ? <i>L'invention de Morel</i> de Claude-Jean Bonnardot (1967) par <i>Chantal Clouard</i>	29
IV. Freud et le cinéma : une séance manquée ? par <i>Jean-Pierre Kamieniak</i>	37
V. Qu'y a-t-il derrière l'écran ? par <i>Myriam Leibovici</i>	49
VI. La fenêtre et l'écran : dispositif analytique et dispositif cinématographique par <i>Jean-Jacques Barreau</i>	63

THÉORIES

VII. Cinéma et psychanalyse, quel rapport ? par <i>Pascal Laethier</i>	75
VIII. L'analyse filmique, une histoire de rencontre par <i>Dimitri Weyl</i>	87
IX. Éléments pour une anthropologie psychanalytique du cinéma par <i>Pablo Bergami G. Barbosa</i>	101
X. Clivages et fragmentation dans <i>Rashomon</i> et dans <i>Mulholland Drive</i> par <i>Francis Drossart</i>	113
XI. De la psychanalyse au cinéma : comment donner la voix aux morts du fond des images ? par <i>Maribel Peñalver Vicea</i>	125

XII. Miroir, écran : les ressources de la « dogmaticité » (selon Pierre Legendre) par <i>Michèle Sinapi</i>	139
XIII. Psychanalyse et cinéma : le vide en contrepoint par <i>Maryan Benmansour</i>	153

TRAUMATISMES

XIV. <i>Le sang des bêtes</i> de Georges Franju : quand la stratégie du détour donne à voir par <i>Stéphanie Katz</i>	167
XV. Face image de la parole et invisible à dire par <i>Jean-Jacques Moscovitz</i>	179
XVI. L'image du vampire au cinéma et la psychanalyse par <i>Max Kohn</i>	191
XVII. Face au trou noir de l'Histoire : <i>Le fils de Saul</i> par <i>Karine Rouquet-Brutin</i>	201
XVIII. Les morts dans l'âme par <i>David Chaouat</i>	217

FOLIES

XIX. L'image sans mots, l'expérience cinématographique de Fernand Deligny : <i>La caméra analytique</i> de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi Entretien avec Marie-José Mondzain par <i>Chantal Clouard et Myriam Leibovici</i>	231
XX. Mise en scène d'une folie dérangeante : <i>Morgan</i> de Karel Reisz par <i>Eithne O'Neill</i>	247
XXI. Filmer les psychanalystes par <i>Daniel Friedmann</i>	259

REGARDS ET VOIX

XXII. Autour du film <i>Annonces</i> de Nurith Aviv : « La voix, comme une fleur » par <i>Stéphanie Katz</i>	271
--	-----

XXIII. À propos de <i>Poétique du cerveau</i> de Nurith Aviv par <i>Chantal Clouard</i>	279
XXIV. Les cantatrices de l'ultime ou l'art du mourant par <i>Ghyslain Lévy</i>	287
XXV. Visagéification et subjectivation dans <i>Phoenix</i> de Christian Petzold par <i>Chantal Clouard</i>	297

MATIÈRES D'AILLEURS

XXVI. <i>Le bannissement</i> : du refoulement à la répression par <i>Alix de Chambure</i>	309
Bibliographie générale	321
Présentation des auteurs	327

Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

ART

Gestualités/Textualités en danse contemporaine, S. Genetti, C. Lapeyre et F. Pouillaude (dir.), 2018.

LITTÉRATURE

Littératures et arts du vide, J. Duwa et P. Taminiaux (dir.), 2018.

L'Algérie, traversées, G. Lévy, C. Mazauric et A. Roche (dir.), 2018.

L'écriture du psychanalyste, J.-F. Chiantaretto, C. Matta et F. Neau (dir.), 2018.

Christian Prigent : trou(v)er sa langue, B. Gorrillot et F. Thumerel (dir.), 2017.

Écritures de soi, Écritures du corps, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.

Périple & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple, M.-P. Berranger, P.-M. Héron et C. Leroy (dir.), 2016.

Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.

Pascal Quignard. Traductions et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.

1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.

Écritures de soi, Écritures des limites, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.

Ateliers d'écriture littéraire, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.

Swann le centenaire, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.

Présence d'André du Bouchet, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.

L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.

Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

PHILOSOPHIE

Lieux et figures de l'imaginaire, M. de Gandillac et W. Bannour (dir.), 2017.

À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.

Jean Greisch, les trois âges de la raison, S. Bancalari, J. de Gramont et J. Leclercq (dir.), 2016.

Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.

Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.

L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

SOCIÉTÉ

- Ce que la misère nous donne à repenser, avec Joseph Wresinski*, B. Tardieu et J. Tonglet (dir.), 2018.
- La mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène?*, M. Augendre, J.-P. Llored et Y. Nussaume (dir.), 2018.
- Qu'est-ce qu'un régime de travail réellement humain?*, P. Musso et A. Supiot (dir.), 2018.
- Écologie politique de l'eau*, J.-P. Pierron (dir.), 2017.
- Cultures et créations dans les métropoles-monde*, M. Lussault et O. Mongin (dir.), 2016.
- La région, de l'identité à la citoyenneté*, A. Frémont et Y. Guermont (dir.), 2016.
- Le génie de la marche. Poétique, savoirs et politique des corps mobiles*, G. Amar, M. Apel-Muller et S. Chardonnet-Darmaillacq (dir.), 2016.
- Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui?*, J.-B. de Foucauld (dir.), 2016.
- Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives*, L. Mermet et N. Zaccari-Reyners (dir.), 2015.
- Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux*, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.
- Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.
- Villes, territoires, réversibilités*, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.
- La sérendipité. Le hasard heureux*, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.
- L'économie de la connaissance et ses territoires*, T. Paris et P. Veltz (dir.), 2010.
- Peurs et Plaisirs de l'eau*, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

HORS SÉRIE

- Jardins en politique*, P. Moquay et V. Piveteau (dir.), 2018.
- Europe en mouvement 1*, W. Asholt, M. Calle-Gruber, É. Heurgon et P. Oster (dir.), 2018.
- Europe en mouvement 2*, W. Asholt, M. Calle-Gruber, É. Heurgon et P. Oster (dir.), 2018.
- Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées*, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.
- Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie*, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.
- Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable?*, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.
- De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble »*, S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.



LES COLLOQUES CERISY

Le Centre Culturel International de Cerisy propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du XVII^e siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.

Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.

Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.

Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **780 colloques** abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **600 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE
Tél. 02 33 46 91 66 ; Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr
Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr

COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *L'Acteur de cinéma : approches plurielles*, PU de Rennes, 2007.
- *Les Archives de la mise en scène*, Presses du Septentrion, 2014.
- *Autofiction(s)*, PU de Lyon, 2010.
- *Lisières de l'autofiction*, PU de Lyon, 2016.
- *Roland Barthes : continuités*, Christian Bourgois, 2017.
- *Bébé Sapiens*, Érès, 2017.
- *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, José Corti, 2014.
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007.
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2014.
- *Les Contes et la psychanalyse*, In Press, 2001, rééd. 2008.
- *Cinéma, Art(s) plastique(s)*, L'Harmattan, 2004.
- *Cinéma de la modernité*, Klincksieck, 1981.
- *Contre-cultures !*, CNRS Éditions, 2013.
- *Le Découpage au cinéma*, PU de Rennes, 2017.
- *Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.
- *L'Empathie au carrefour des sciences et de la clinique*, Doin, 2014.
- *Écritures de soi, écritures des limites*, Hermann, 2015.
- *Écritures de soi, écritures du corps*, Hermann, 2016.
- *Écriture et psychanalyse*, Hermann, 2016.
- *Eisenstein : l'ancien et le nouveau*, PU de la Sorbonne, 2002.
- *Europe en mouvement (1. Croisée des cultures, 2. Nouveaux regards)*, Hermann, 2018.
- *Godard et le métier d'artiste*, L'Harmattan, 2001.
- *Le « Je » à l'écran*, L'Harmattan, 2006.
- *Le langage, l'inconscient, le réel*, Champ lacanien, 2012.
- *La séduction à l'origine : l'œuvre de Jean Laplanche*, PUF, 2016.
- *Lieux et figures de l'imaginaire*, Hermann, 2017.
- *À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney*, Hermann, 2015.
- *Marx, Lacan : l'acte révolutionnaire et l'acte analytique*, Érès, 2013.
- *Méliès et la naissance du spectacle cinématographique*, Klincksieck, 1984.
- *Georges Méliès, l'illusionniste fin de siècle ?*, PU Sorbonne Nouvelle, 1997.
- *Méliès, carrefour des attractions*, PU de Rennes, 2014.
- *Christian Metz et la théorie du cinéma*, Klincksieck, 1990.
- *La Narrativité : racines, enjeux et ouvertures*, In Press, 2017.
- *Relire Perec*, PU de Rennes, 2016.
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Légende de la Révolution au XX^e siècle*, Flammarion, 1988.
- *Sherlock Holmes, un nouveau limier pour le XXI^e siècle*, PU Rennes, 2016.
- *W.-G. Sebald*, Presses Sorbonne nouvelle, 2017.
- *La Séréndipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011.
- *La Transécriture, pour une théorie de l'adaptation*, Nota Bene/CNDI, 1998.
- *Le Western et les mythes de l'Ouest*, PU de Rennes, 2015.

Mise en pages : CW Design

Achévé d'imprimer